

**Message 2026-03-08**

**Job : « Dieu donne et Dieu reprend... Je choisis de bénir Dieu... » - Part 1**

Re-bonjour,

« Tu donnes et tu reprends... Mon cœur choisit de dire : "Ô béni soit ton nom !" » Vraiment ?... On vient de le chanter. Enfin, je n'ai pas regardé tout le monde, je ne sais pas si vous avez chacun pu chanter ces paroles, ou peut-être seulement difficilement... Il y a assurément des chants plus engageants que d'autres, et heureusement que la mélodie de celui-ci est belle et entraînante, ça aide sûrement un peu... Et encore, réussir à prononcer les mots, pourquoi pas, mais réussir à les vivre effectivement, c'est peut-être encore une autre histoire, un bien plus grand défi... Là où Dieu donne l'abondance, quand de toute évidence, Dieu déverse Sa bienveillance, oui, dans ces moments-là, j'aime bénir Son nom, j'ai envie de dire du bien de Dieu. Mais quand je traverse un désert, malgré moi, quand la route est semée de souffrance, et je m'en passerai bien volontiers, quand Dieu reprend des possessions, mon travail, ma santé, ou plus encore un être cher, est-ce que j'arrive quand même à bénir Dieu ?...

La dernière fois que j'avais proposé ce chant, avec quelques-uns d'entre vous, nous avons un peu questionné le bienfondé de ces paroles, dont certaines viennent de quel livre de la Bible ?... Oui, du livre de Job, ce livre que j'ai soigneusement esquivé depuis 25 ans que je prêche un peu. Je n'ai en effet jamais osé l'aborder, ou devrais-je plutôt dire l'affronter... Ce livre est certainement un peu, ou plutôt beaucoup hors de ma portée, tant il soulève des questions complexes, des sujets douloureux, des choses qui peuvent laisser perplexes. Je ne suis donc pas à la hauteur... Ce matin, n'entendez donc de ma part aucune leçon, aucune règle ou directive, aucune vérité toute faite comme si j'avais tout compris, et ce d'autant moins que j'estime mes circonstances personnelles « faciles » comparées à celle que tant d'autres peuvent traverser, vous peut-être... Donc, juste des réflexions, d'humbles pistes de réflexions j'espère, ce matin et dimanche prochain aussi, et peut-être encore après... Ce matin ce sera plus sur Dieu... En tout cas, on pourra en discuter ensuite quand vous voulez, nous pourrions librement échanger, partager, réfléchir ensemble...

**DIA01** Job 1.1 Il y avait dans le pays d'Uts [probablement un territoire quelque part en l'actuelle Syrie, à l'Est d'Israël] un homme qui s'appelait Job. Cet homme était intègre et droit. Il craignait Dieu et se détournait du mal.  
2 Il avait 7 fils et 3 filles.

3 Il possédait 7000 brebis, 3000 chameaux, 500 paires de bœufs et 500 ânesses. Il avait aussi un très grand nombre de serviteurs. Cet homme était le plus important de tous les fils de l'Orient.

4 Les fils de Job se rendaient visite les uns aux autres et organisaient, chacun à tour de rôle, un festin. Ils invitaient leurs trois sœurs à manger et boire avec eux.

5 Quand les jours de festin étaient passés, Job faisait venir ses fils pour les purifier : il se levait de bon matin et offrait un holocauste pour chacun d'eux. En effet, il se disait : « Peut-être mes fils ont-ils péché, peut-être ont-ils offensé Dieu dans leur cœur. » Voilà ce que faisait toujours Job.

**DIA02** 6 Un jour, les fils de Dieu vinrent se présenter devant l'Éternel, et l'Adversaire vint aussi au milieu d'eux.  
7 L'Éternel dit à l'Adversaire : « D'où viens-tu ? » l'Adversaire répondit à l'Éternel : « De parcourir la terre et de m'y promener. »

8 L'Éternel dit à l'Adversaire : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre. C'est un homme intègre et droit. Il craint Dieu et se détourne du mal. »

9 L'Adversaire répondit à l'Éternel : « Est-ce de façon désintéressée que Job craint Dieu ?

10 Ne l'as-tu pas entouré de ta protection, lui, sa famille et tout ce qui lui appartient ? Tu as béni le travail de ses mains et ses troupeaux couvrent le pays.

11 Mais porte donc la main contre lui, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudira en face. »

**DIA03** 12 L'Éternel dit à Satan : « Voici tout ce qui lui appartient est dans ta main. Seulement, ne porte pas la main sur lui. » L'Adversaire se retira alors de la présence de l'Éternel.

13 Alors qu'un jour les fils et les filles de Job mangeaient et buvaient du vin chez leur frère aîné,

14 un messager arriva vers Job et lui dit : « Les bœufs labouraient et les ânesses broutaient à côté d'eux.

15 Des Sabéens se sont jetés sur eux et les ont enlevés. Ils ont tué les serviteurs à coups d'épée et je suis le seul à avoir pu m'échapper pour t'en apporter la nouvelle. »

16 Il parlait encore lorsqu'un autre messager arriva et dit : « Le feu de Dieu [c'est-à-dire la foudre] est tombé du ciel, a embrasé les brebis et les serviteurs et les a dévorés. Je suis le seul à avoir pu m'échapper pour t'en apporter la nouvelle. »

17 Il parlait encore lorsqu'un autre messager arriva et dit : « Des Chaldéens répartis en trois bandes se sont précipités sur **DIA04** les chameaux et les ont enlevés. Ils ont tué les serviteurs à coups d'épée et je suis le seul à avoir pu m'échapper pour t'en apporter la nouvelle. »

18 Il parlait encore lorsqu'un autre messager arriva et dit : « Pendant que tes fils et tes filles mangeaient et buvaient du vin chez leur frère aîné,

19 un grand vent est venu depuis l'autre côté du désert et a frappé contre les quatre coins de la maison. Elle s'est écroulée sur les jeunes gens et ils sont morts. Je suis le seul à avoir pu m'échapper pour t'en apporter la nouvelle. »

20 Job se leva alors, déchira son manteau et se rasa la tête. Puis il se jeta par terre, se prosterna

21 et dit : « C'est nu que je suis sorti du ventre de ma mère, et c'est nu que je repartirai. L'Éternel a donné et l'Éternel a repris. Que le nom de l'Éternel soit béni ! »

**DIA05** 22 Dans tout cela, Job ne pécha pas, il n'attribua rien d'inapproprié à Dieu.

2.1 Un autre jour, les fils de Dieu vinrent se présenter devant l'Éternel, et l'Adversaire vint aussi au milieu d'eux pour se présenter devant l'Éternel.

2 L'Éternel dit à l'Adversaire : « D'où viens-tu ? » l'Adversaire répondit à l'Éternel : « De parcourir la terre et de m'y promener. »

3 L'Éternel dit à l'Adversaire : « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre. C'est un homme intègre et droit. Il craint Dieu et se détourne du mal. Il persévère dans son intégrité et c'est sans raison que tu m'incites à le perdre. »

4 L'Adversaire répondit à l'Éternel : « Peau contre peau ! Tout ce qu'un homme possède, il est prêt à l'échanger contre sa vie.

**DIA06** 5 Mais porte donc la main contre lui, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudira en face. »

6 L'Éternel dit à l'Adversaire : « Le voici dans ta main. Seulement, épargne sa vie. »

7 L'Adversaire se retira alors de la présence de l'Éternel. Puis il frappa Job d'un ulcère purulent, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet du crâne.

8 Job prit un tesson pour se gratter et s'assit sur de la cendre.

9 Sa femme lui dit : « Tu persévères dans ton intégrité ? Maudis donc Dieu et meurs ! »

10 Mais Job lui répondit : « Tu parles comme une femme insensée. Nous acceptons le bien de la part de Dieu, et nous n'accepterions pas aussi le mal ? » Dans tout cela, Job ne pécha pas par ses lèvres.

Le Proche-Orient Ancien n'était pas toujours plus paisible que maintenant...

## 1- Satan : dans la présence de Dieu ?

**DIA07** Si comme moi, l'idée saugrenue vous traverse l'esprit de vous dire : « Bon, moi, vu mes états de service beaucoup moins glorieux que ceux de Job, Dieu ne risque pas de dire à mon égard qu'il n'y a personne comme moi sur la terre en termes d'intégrité et de droiture, qui Le craint toujours parfaitement et qui se détourne toujours du mal », avec le sous-entendu que « du coup je suis plus peinarde, moins à risque », sachez que c'est une idée effectivement saugrenue, et relevant évidemment d'une logique incorrecte... Mais blague à part, quelle histoire quand même ! A se demander si ce n'est pas un récit légendaire, une fable, tant cela peut sembler caricatural et extrême... Mais, non ! D'autres passages des Ecritures citent bel et bien Job en exemple ([Ezéchiel 14.14, 20](#) ; [Jacques 5.11](#)) alors à moins de rejeter toute la Bible qui affirme être Parole de vérité, oui, ce personnage et son histoire sont réels et sont vrais... Les questionnements n'en restent peut-être pas moins nombreux...

### a) Mystères célestes

Certains observateurs extérieurs incrédules se demandent comment l'auteur du livre a-t-il bien pu être au courant de ce qui s'est passé dans les « lieux célestes » ? A cette question, et à la lumière des nombreuses révélations, visions et autres que l'on voit à travers toute la Bible, il est assez facile pour moi de conclure que Dieu éclaire facilement qui Il veut et comme Il veut, même sur des choses littéralement extra-ordinaires ! Un verset que nous avons vu récemment à l'étude biblique en étudiant le livre du prophète Amos dit par exemple : « [Le Seigneur Dieu ne fait rien sans avoir révélé ses secrets à ses serviteurs, les prophètes](#) » ([Amos 3.7](#)). Bel esprit de partage de la part de Dieu pourtant obligé de rien envers les être insignifiants que nous sommes !... « [L'Esprit m'a enlevé entre terre et ciel et m'a transporté dans des visions divines](#) » ([Ezéchiel 5.3](#)) écrira encore Ezéchiel. Et on connaît aussi ce qu'Esaië, Michée, Daniel, Zacharie, ou encore l'apôtre Jean ont pu voir. Paul évoque aussi quelque chose d'hors du commun, et tant d'autres encore, tant d'autres. Non, ce point-là, facile pour Dieu !

### b) Satan devant Dieu ?

Par contre, plus dérangeant de lire les échanges que le texte rapporte. Mais comment l'Adversaire, le Satan si on ne traduit pas le mot hébreu – Satan qui a la base est un mot générique, même s'il est souvent personnifié dans nos différentes versions de Bible – comment peut-il jouir d'une telle liberté et comment Dieu peut-il supporter son impudence ? ! Satan, créature ayant fait le choix de se rebeller contre Dieu, s'étant effectivement posé en Adversaire, artisan du Mal, haïssant désormais Dieu, « [celui qui pêche dès le commencement](#) » ([1 Jean 3.8](#)) écrira aussi Jean, poussant tout le monde à la rébellion avec lui, voulant perdre tout le monde avec lui, comment peut-il librement venir « [se présenter devant l'Éternel](#) » ([v.1.6, 2.1](#)) pour reprendre les expressions de

notre texte, venir dans la présence du Dieu Saint qui a en horreur le péché ? Mais comment Dieu peut-il tolérer cette présence incompatible et nauséabonde, et même dialoguer avec Satan !? Satan est-il alors vraiment devant Dieu ?... Joker ! Questions trop compliquées pour moi...

**DIA08** Certains commentateurs disent que Satan n'est pas dans la présence immédiate de Dieu mais de façon plus générique dans « les lieux célestes ». Mais comme certains textes bibliques me semblent parler du fait que Satan a été chassé du « ciel », ces mots peinent sans doute aussi à décrire cette réalité. Il ne s'agit de toute façon pas ici d'une problématique de géolocalisation !... En y réfléchissant un peu, je me dis que de toute façon, Dieu étant omniprésent, donc présent dans chaque coin et recoin de l'univers, Satan se trouve nécessairement d'une certaine façon dans la « présence de Dieu », en tout cas si et tant que Dieu juge bon que cette « présence » lui soit perceptible et même accessible... Mais même si notre réflexe naturel quand nous lisons ce genre de texte est d'essayer de visualiser la scène, je pense qu'il nous faut surtout sortir de notre préconception « géographique », physique, ou visuelle des choses : Dieu est esprit ! Et Satan est aussi un être spirituel, ne n'oublions pas. Alors c'est juste avec des mots humains, pour que ça nous soit un peu accessible, que ce texte nous parle d'une réalité qui est autre que celle de notre univers visible et matériel. Ce texte nous entrouvre une autre réalité, une autre « dimension », invisible et spirituelle... Hum. Bien des choses nous dépassent, il faut bien le reconnaître... ..

Satan peut se « présenter devant Dieu ». Comment est-ce possible ?... Je dirais que dans un certain parallèle avec le fait que tout être humain, même encore pécheur, même encore rebelle à Dieu, peut parler avec Dieu et même prier Dieu, venir ainsi dans Sa « présence », et avec le fait que Dieu entend, et même écoute, et même répond, dans un certain parallèle avec le fait que Dieu soit venu en Jésus le Christ pour vivre en plein cœur d'un monde déchu, pécheur et hostile, sans pour autant Se compromettre, sans compromettre Sa sainteté combien même Il a en horreur le péché, alors dans Son absolue souveraineté, Dieu peut aussi « converser » avec le Satan sans pour autant Se compromettre, sans compromettre Sa sainteté combien même Il a en horreur le péché et le Mal que cet être incarne désormais... Mais de la même façon que les humains non régénérés sont spirituellement séparés du Dieu omniprésent, qu'ils ne sont pas en communion avec Lui, combien même les contemporains de Christ parlaient ou mangeaient avec Lui, de même Satan n'est pas en communion avec Dieu... Oui, même si dans la dimension spirituelle de « l'univers », Satan peut se « présenter devant Dieu » et converser avec Lui, je crois juste de dire, et cela est très important : Satan n'a plus accès à la communion avec Dieu. Satan n'a plus accès à l'intimité de Dieu depuis qu'il est désormais Son ennemi, un adversaire et non plus un serviteur. Il est en cela séparé de Dieu, une séparation absolue.

Je me trompe peut-être, mais voilà ma façon de schématiser et d'expliquer un peu les choses... La différence majeure, plus que majeure d'ailleurs, c'est que tout être humain peut changer et accepter la grâce de Dieu qui Lui est offerte et ainsi obtenir pardon et réconciliation et place dans la communion et l'intimité de Dieu. Satan, Lui, a par contre irrémédiablement choisi d'en partir, et il en est déchu pour l'éternité. Sa perte est déjà actée... Hum. Bien des choses nous dépassent...

c) Dieu : candide et manipulable ?

Nous allons commencer à parler dans quelques minutes de ces épineuses notions de bonheur et malheur et de Dieu et de Sa volonté par rapport à cela, mais j'avoue qu'à titre personnel, ce n'est pas ce qui me perturbe le plus dans ce passage. Non, moi, en quelques mots, ce qui me gêne le plus, c'est la façon dont Dieu est présenté, semble présenté dans ce texte, et même ça m'énerve – à tort évidemment !

Un pasteur ne devrait peut-être pas dire ça, mais j'aime être transparent face à ce texte dérangeant, et franchement : Dieu n'apparaît-il pas comme naïf dans cette histoire, naïvement fier ? Ça m'a fait un peu penser au personnage de Candide dans le roman de Voltaire... « Eh, Satan, tu as vu mon serviteur Job !? Il est bien, hein !... »... Mais qu'est-ce que Dieu avait besoin de dire ça ! J'ai évidemment tort sur toute la ligne, mais j'avoue que ça m'irrite un peu. Dieu ouvre la porte à Satan qui s'empresse évidemment de s'engouffrer dans la brèche et de sortir son accusation, s'appuyant sournoisement mais très habilement, de façon machiavélique, sur un possible « inconvénient » de la toute-puissance de Dieu : « Oui, tu n'as en Job qu'un adorateur intéressé ! C'est sûr. Je te le démontre quand tu veux »... Et Dieu n'apparaît-Il pas faible et influençable, manipulable même peut-être dans ce texte ? « Fait ce que tu veux » lui répond-Il en plus !... ou presque – mais c'est un presque qui est majeur puisque par là Dieu montre qu'Il est effectivement Maître de toute chose, et en particulier des marges et limites qu'Il décide... Mais quand ensuite Dieu dit : « sans raison tu m'incites à le perdre » (v.2.3) et qu'Il concède ou accède à la demande voire la tentation de Satan, j'avoue que je bous d'incompréhension et d'irritation intérieurement... « Mais ne le laisse pas t'inciter à perdre Job ! Ne le laisse pas Te manipuler ! » que j'ai envie de dire à Dieu !...

Ouf, une phrase d'un commentateur me calme quelque peu : « *La leçon la plus importante que nous pouvons tirer du livre de Job* », écrit-Il, « *est que Dieu n'a pas de comptes à rendre à qui que ce soit pour la manière dont il agit.* »... C'est évidemment exact, mais des fois... « Seigneur, j'avoue que je ne Te comprends pas toujours, mais oui, j'abdique, j'accepte Ta souveraineté. Je sais que Tu es parfait et juste alors je reconnais ma finitude et mon incapacité à pleinement tout comprendre, à pleinement Te comprendre... mais merci de m'aider ! »... C'est vrai, nous ne sommes pas toujours, je ne suis pas souvent, en mesure de comprendre Dieu. Mais il est trop grand et trop sage pour que je puisse mettre en doute sa justice. Et ça, c'est une de mes certitudes... Et ça aide beaucoup !

C'était une petite parenthèse pour vous partager ce qui me dérange le plus dans ce texte... Mais je ne veux pas vous troubler avec ce qui ne vous trouble peut-être pas vous... Alors, point suivant, que j'entrouvre seulement, nous ne pourrions finir aujourd'hui et continuerons semaine prochaine tant Il est majeur.

## 2- Dieu : Il ordonne le mal et le bien

**DIA09** Dans notre passage comme dans d'autres, nous avons juste un constat, pas une explication : le Mal, le Malin, existe, c'est un fait, et il est absolument extérieur à Dieu. Et notre texte différencie ainsi aussi Satan des « filis de Dieu », à comprendre comme étant des êtres célestes encore fidèles à Dieu au contraire de Lui, combien même il vient « au milieu d'eux ». Un commentateur dit que « par ce trait, le poète a voulu montrer que la puissance du mal est subordonnée à la volonté de Dieu et limitée par elle ». Dieu est en effet le Tout-Puissant !... Et là réside sans doute pour nous humains quelque chose d'assez mystérieux et en tout cas difficile à pleinement ou sereinement cerner. Et l'une des paroles de Job donne fort à réfléchir sur ce sujet : (v.2.10) « Nous acceptons le bien de la part de Dieu, et nous n'accepterions pas aussi le mal ? »... D'autres traductions diront plutôt « Nous recevons de Dieu le bonheur, et nous ne recevons pas aussi le malheur ! » Je ne sais pas si c'est moins choquant, peut-être que « malheur » fait plus penser aux circonstances, ce qui atténue un peu par rapport à « mal » qui pourrait faire plus référence à un absolu plutôt gênant, mais ce n'est pas de Mal-là ici, le Mal (grand M) est absolument contraire à la nature même de Dieu...

Le malheur vient-il aussi de Dieu ? Le mal vient-il aussi de Dieu ?... Excellent sujet de dissertation. Prenez un papier et un crayon, vous avez 1h !... **DIA10** Le mot hébreu du texte original a en tout cas différentes significations, il peut effectivement se traduire par mal ou malheur ou désastre ou détresse ou misère ou adversité ou mauvais ou méchant ou même féroce quand il qualifie certains animaux. A vous de choisir !... C'est à titre d'exemple le même mot que dans l'expression bien connue de « l'arbre de la connaissance du bien et du mal » dans le livre de la Genèse (Genèse 2.9), ou quand Joseph dit à ses frères (Genèse 50.20) « Vous aviez médité de me faire du mal : Dieu l'a changé en bien »... Un mot présent 684x dans l'Ancien Testament, donc beaucoup...

Le malheur vient-il de Dieu ? Le mal vient-il de Dieu ?... Ne nous en déplaise, et cela nous est sans doute difficile à mettre dans la même équation que le fait que Dieu est amour, avec le fait d'être enfant de Dieu si je rebondis sur la première partie du culte, la Bible me semble cependant assez claire dans ce qu'elle répond. « Au jour du bonheur, jouis du bonheur, et au jour du malheur [c'est encore notre même mot], réfléchis, car Dieu a fait l'un et l'autre. » (Ecclésiaste 7.14) Bon, pour relativiser, on peut se dire que c'est le désabusé auteur du livre de l'Ecclésiaste qui dit cela... Dieu fait le jour du bonheur et Dieu fait aussi le jour du malheur... Et les deux doivent nous faire réfléchir, telle est en tout cas la recommandation de l'auteur... Mais c'est pas Dieu l'auteur justement ?... « Qui n'a qu'à dire pour que la chose soit ? N'est-ce pas le Seigneur qui ordonne ?... N'est-ce pas de la bouche du Très-Haut que sortent les maux [m-a-u-x, pluriel de mal] et le bien ? » (Lamentations 3.37-38)... Là, c'est Jérémie qui se lamente... Dieu ordonne aussi le mal ou les maux, ce n'est donc le Mal dans son sens absolu, je le précise,... Ce qui explique que dans le Notre Père chanté tout à l'heure, Jésus nous a enseigné de dire « délivre-nous du Mal », du Malin... Pas évident ces « subtilités »...

**DIA11** Attaque à main armée entraînant pillages, vols et assassinats... Eclair dévastant troupeaux et serviteurs... Tornade destructrice entraînant la mort de tous ses enfants sous les décombres d'une maison... « L'Éternel a donné et l'Éternel a repris » en conclut Job... Maladie personnelle entraînant extrême souffrance : « Nous acceptons le bien de la part de Dieu, et nous n'accepterions pas aussi le mal ? » en conclut encore Job... Job voit que derrière le malheur qu'il subit, et même le mal qu'il subit, dans le sens où ça fait effectivement mal, et même très mal (!), se trouve la main de l'Éternel qui dans sa souveraineté permet les épreuves, ou faut-il même dire l'épreuve ?... On peut évidemment ne pas être d'accord, mais les conclusions de Job me semblent sans équivoque, si ?... Un commentateur dit encore : « *La perspective théologique de Job contraste fortement avec la vision habituelle des gens qui mettent en doute l'existence de Dieu à cause des calamités dans le monde et surtout de leurs problèmes. Le Mal n'a pas son origine en Dieu, mais en Satan qui a choisi de se rebeller* »

*contre le Créateur. Cela dit, il est vrai que d'une certaine manière, l'adversité provient aussi de Dieu. »*<sup>1</sup> – Comme d'habitude, vous en aurez les références dans mes notes – « *l'adversité provient aussi de Dieu* »... « *C'est Dieu, en réalité, qui permet l'épreuve et qui la veut par conséquent.* » écrit un autre... Hum, compliqué tout ça... Certains invoquent alors différents types de volontés chez Dieu<sup>2</sup>, ce que je ne partage pas, nous y reviendrons semaine prochaine... Mais bien des choses nous dépassent, c'est sûr ! Nous sommes alors confrontés à cette tension irréductible qui constitue l'un des points les plus mystérieux de la théologie, à savoir l'articulation de la souveraineté de Dieu avec la place de Satan...

Alors que voici le cœur du problème, je vais déjà devoir arrêter là, l'heure tourne. Nous l'approfondirons donc la fois prochaine (toujours reporter au lendemain les choses !...), désolé... Mais pour conclure sans trop laisser dans la frustration ou l'expectative, ou le trouble... j'invite juste à commencer à réfléchir à l'intentionnalité ou l'intention (j'avoue qu'en regardant les définitions, je n'ai pas trop compris la différence entre les deux) des deux protagonistes principaux dans tout cela... A la lumière de toute la Bible, à la lumière de nos expériences aussi j'espère, nous savons, nous pouvons savoir en tout cas, que l'intention de Dieu est toujours bonne : certes, Dieu éprouve, teste, et cela peut faire mal, peut faire souffrir, Dieu ne s'en réjouit pas, mais c'est toujours dans l'objectif final du bien : fortifier, purifier, faire grandir, faire sortir par le haut... A l'inverse, Satan tente, il tente, et cela peut faire mal, peut faire souffrir, et pour lui tant mieux car ça, ça le réjouit vraiment (!), mais c'est toujours dans l'objectif final du mal, de faire chuter, de faire tomber, de faire pécher, de perdre...

En fait la même chose, le même événement, car c'est bien la même chose ou le même événement dont on parle, pouvant être terrible et dur, est à la fois épreuve et tentation. Mais épreuve et tentation n'ont pas la même intention ni le même but...

Nous essaierons de regarder un peu plus cela dans la suite la prochaine fois...

Prière

---

<sup>1</sup> <https://www.ecolebiblique.eu/etude-biblique.php?id=563>

<sup>2</sup> Voir [Volonté parfaite vs. volonté permissive](#)